Le message de «félicitations et de fierté» de Carlos Ghosn, P-DG du groupe Renault

Selon M. Kugler, le patron du groupe Renault, Carlos Ghosn «était assez triste de ne pouvoir assister en personne à ce moment historique. En fait, la date de signature de cet accord était prévue avec nos homologues algériens le 15 décembre dernier et on s'était organisés en conséquence. Mais vu la forte insistance des présidents François Hollande et Abdelaziz Bouteflika pour faire coïncider cette signature avec la visite du président français en Algérie, on a dû alors la reporter au 19 décembre. Au même moment le président du groupe, Ghosn, avait déjà prévu un déplacement au Japon qu'il ne pouvait hélas reporter.» Et d'ajouter : «Il avait des contacts téléphoniques réguliers avec nous et suivait de près la concrétisation de ce projet qui lui tenait tant à cœur. Il a même envoyé un message de sympathie à l'ensemble du personnel et agents qui travaillent avec nous pour les féliciter et leur dire toute sa fierté pour la signature de cet accord qui permettra l'émergence d'une industrie automobile en Algérie. Il est évident que M. Ghosn sera parmi nous pour toutes les prochaines et nombreuses étapes du projet. Le président a hâte de venir en Algérie et je suis persuadé qu'il sera bien reçu par les Algériens.»

B. B.

USINE RENAULT EN ALGÉRIE

SA PRODUCTION EST PRÉVUE EN 2014

Une Algérienne nommée Symbol

C'est désormais officiel, la voiture made in Algeria sortira des usines Renault de Oued Tlélat vers la fin 2014.

Ce qui n'était que rumeurs, contre-rumeurs et des rounds de négociations soutenues depuis trois années est aujourd'hui un projet concret dont le pacte des actionnaires a été signé mercredi dernier entre les responsables de la SNVI, le Fonds national d'investissement (FNI) et le directeur des opérations de la région Euromed Afrique, au premier jour de la visite du président français en Algérie.

Cette première voiture s'appellera Symbol et arborera à la sortie des chaînes d'assemblage, fin 2014, la nouvelle identité de la marque dont la Clio 4 est le meilleur ambassadeur actuellement. Une évolution qualitative significative par rapport à la version actuelle. Une architecture attrayante et des lignes élégantes qui procurent à cette voiture populaire une allure de berline statutaire. Une face avant qui plaît, tant ses différents composants s'intègrent en toute harmonie autour d'un logo redimensionné. A l'arrière, c'est une rupture radicale avec l'ancienne Symbol.

Un coffre rehaussé, des feux volumineux et des passages de roues légèrement convexes pour améliorer le dynamisme de la voiture. La modernisation s'étend aussi à l'habitacle avec une planche de bord séduisante et des équipements de confort et de sécurité pléthoriques. L'habitabilité reste l'atout fort de la nouvelle Symbol. Des espaces généreux pour l'ensemble des passagers. La planche de bord exhibe un design aéré avec un emplacement ergonomique des différentes commandes. Elle sera aussi proposée dans certaines finitions avec l'écran tactile multimédia avec connectivité complète, USB et Bluetooth, régulateur et limiteur de vitesse. Il est à signaler que cette nouvelle Symbol présentée dernièrement au salon de Moscou sera commercialisée en Algérie dès le mois de mars prochain.

Depuis son arrivée dans notre pays en 2004, sous le nom de Clio Classic, elle a constitué une pièce maîtresse dans la stratégie commerciale de Renault Algérie. Ses ventes n'ont cessé depuis de connaître une évolution continue.

Le représentant de Renault, Jean-Christophe Kugler insistera particulièrement au cours d'une conférence de presse sur le respect des standards internationaux et de la qualité des produits badgés au Losange et surtout du succès de ce modèle à travers plusieurs régions du monde dont l'Algérie.

B. Bellil

J-C KUGLER, SIGNATAIRE DU PACTE D'ALGER AU *SOIR D'ALGÉRIE* :

«Un dispositif de soutien pour Renault et l'ensemble des sous-traitants»

Au lendemain de la journée historique qui a vu naître, après trois longues années de tractations, un projet d'industrie automobile en Algérie, nous avons rencontré le signataire du pacte des actionnaires du côté français, Jean-Christophe Kugler, directeur des opérations de la région Euromed-Afrique qui nous a livré quelques-unes de ses appréciations sur le projet.

***Le Soir d'Algérie :* Peut-on connaître les conditions avantageuses consenties par les pouvoirs publics algériens en faveur de ce partenariat ?**

J-C Kugler : Il est évident que lors des négociations, il a été question de la nécessité de créer les meilleures conditions possibles pour le succès de ce partenariat et permettre l'émergence rapide d'une industrie automobile en Algérie. Il y a effectivement des mesures de soutien qui ont été votées par le Fonds national des investissements pour cette entreprise qui est d'abord algérienne et co-gérée par des Algériens et le groupe Renault. Ces mesures vont donc permettre d'accompagner pendant quelques années le développement de cette industrie naissante. Des dispositions applicables aussi bien à cette entreprise algérienne que pour l'ensemble des fournisseurs et sous-traitants installés autour de l'usine.

Des avantages fiscaux, douaniers ?

Sans entrer dans les détails et laisser le soin aux autorités algériennes d'en faire les déclarations appropriées, je confirme qu'il s'agit de nombre de dispositifs avantageux qui vont bénéficier à tous les investisseurs, y compris les Algériens dans ce projet d'envergure.

N'avez-vous pas appréhendé la réaction de l'opinion publique française face à ce projet à un moment où une tension est perceptible autour de la suppression des emplois dans les usines automobiles en France ?

Je ne l'appréhende pas parce que le marché algérien est le deuxième en Afrique en volume de ventes et on a tenu, en effet, à en débattre avec plusieurs syndicats qui ont manifesté leur approbation quant à la nécessité pour Renault de se développer à l'internationale dans les marchés de demain. Ils sont favorables à la création de ce type d'unités dès lors que leur production reste principalement destinée au marché local.

Et je vous ajouterai même que l'une des principales demandes des syndicats français est que Renault doit traiter les ouvriers algériens au même titre que leurs homologues en France.

Est-ce que la production de l'usine sera limitée à Symbol ou verra-t-on prochainement d'autres modèles et d'autres marques du groupe ?

Dans une première phase, la production de l'usine se limitera à Symbol et au fur et à mesure qu'on évoluera dans la maîtrise du procces de fabrication, nous aurons d'outres modèles qui viendront se joindre à Symbol, voire d'autres marques du groupe.

Parlez-nous de l'évolution du taux d'intégration dans la nouvelle usine de Renault et des activités qui se créeront progressivement ?

Dans la première phase, celle d'une production plafonnée à 25 000 unités, l'activité sera axée autour de l'assemblage d'un certain nombre de modules qui sont acheminés depuis les usines de production du groupe à travers le monde. A partir de la deuxième phase où seront produits 75 000 véhicules, il est prévu la dotation de l'usine de toutes les technologies inhérentes au processus de fabrication automobile, en l'occurrence l'assemblage, la soudure, la peinture voire même l'emboutissage si les conditions sont requises. Sur ce dernier point, la SNVI dispose d'un très bon atelier d'emboutissage qu'on pourrait éventuellement utiliser.

Propos recueillis par B. B.

Publicité

DIAMAL
cfoogroup.com

CHEVROLET